

COMPTE RENDU DE LA MISSION DU 12 AU 26 NOVEMBRE 2010

C'est accompagné d'un parrain et de 4 marraines que la mission est mise en place : M. et Mme VIOT, Mme LARCHER, Mme NIMMEGEERS, Mme STEPHEN. Je remercie dès maintenant ces personnes, car leur participation financière aura permis la location du 4x4 pour se rendre à MAINTIRANO sur la cote ouest de Madagascar à plus de 600 km de Tananarive. Un merci particulier à Jacques pour ses prises de vues et le diaporama qu'il nous prépare. Merci au Rotary-club de Saint Paul pour les 600 brosses à dents et dentifrices remis à EDM-R pour être distribués aux prisonniers et enfants de Madagascar.

Le 12, départ de la Réunion qui se fera avec plus de 3h de retard. Nous arriverons à 23h à Tananarive.



Le 13, l'équipe est au complet, après un petit déjeuner à l'hôtel, nous prenons la direction de Maintirano, il est 6h30 du matin. La galerie du 4x4 ressemble à celle des taxis brousses. Nous sommes 9 avec le chauffeur, Hery responsable pour EDM des produits nutritionnels EFL (extrait foliaire de luzerne) et le Père Jérôme vétéran des responsables EDM-R à Madagascar.



Nous faisons une halte à Mahatsinjo près de la Sakay pour nous restaurer. Accueil très cordial de sœur Jeanne Michèle et de sa communauté ; elle désire m'entretenir de la situation de 2 familles dont les cases sont des ruines. Je lui propose de me rendre sur place pour constater et voir ce que nous pourrions envisager, et c'est accompagné de 2 marraines que nous nous y rendons. A notre retour je demande à sœur Jeanne Michèle de demander aux familles l'acte de propriété des terrains et de proposer un devis estimatif. Nous prenons rendez-vous à notre retour de Maintirano. Après un bon repas nous reprendrons la route vers Tsiroanomandidy où nous passerons la nuit chez les pères trinitaires.

Après notre installation chez ces derniers, nous partons chez Madeleine pour lui remettre les sacs d'EFL amenés par Hery pour le centre de renutrition et des médicaments.

Le 14, départ pour Maintirano à 4h30. La piste débute dès la sortie de Tsiro. Nous profitons du beau paysage et des curiosités que père Jérôme nous fait découvrir, certaines couleurs de terre et paysage demanderaient plus d'intérêt de notre part, mais nous avons du chemin à parcourir 407 km de piste vraiment difficile. A 70km de Maintirano, notre 4x4 fait une embardée cassant 3 supports de la galerie ; nous avancerons plus lentement à partir de ce moment. Il fait nuit quand nous entrons à Maintirano.



Le 15, après une bonne nuit de repos, nous nous réunissons chez les sœurs. Sont présents : Père Pierrot responsable de la communauté et père Joachim aumônier des prisons. Sœurs Thérèse responsable de la communauté et sœur Catherine nouvellement nommée comme responsable du suivi des parrainages suite au décès accidentel de sœur Olivia. Un virus s'étant introduit dans l'ordinateur par l'utilisation d'une clé USB, tous les documents sont perdus seule restent les fiches. Le parrain et les marraines qui m'accompagnent pour cette mission ainsi qu'Hery et le père Jérôme.



Après les présentations d'usage, je rappelle qu' EDM est une association sans engagement politique ni confessionnel et que nos objectifs sont d'aider les enfants des familles nécessiteuses à suivre une scolarisation dans les meilleures conditions pour cela assurer les frais de scolarisation, de donner un repas quotidien s'il existe une cantine, d'apporter les soins et permettre aux familles d'améliorer leur condition de vie par une petite aide financière grâce à l'épargne. Les parrainages à Maintirano sont pour le centre SW 106 familles et 3 étudiants et 60 enfants accueillis en nutrition; pour le centre SP 200 prisonniers reçoivent un repas quotidien et 5 groupes scolaires en brousse.

J'apporte des précisions sur nos attentes concernant le suivi et la bonne gestion financière, l'obligation pour les centres de nous renvoyer régulièrement les fiches de suivi et les relevés des comptes semestriels, de nous informer de tout changement de la situation des familles. Les parrains présents demandent à ce que les familles donnent des nouvelles régulièrement. Je rencontrerai sœur Catherine plus tard pour plus de détails et pour lui expliquer certains points qui paraissent compliqués.

Un échange entre les participants complète certains sujets traités en apportant exemples ou compléments d'informations.

Il est 11h, nous nous rendons à la prison, après les présentations, je demande au directeur la possibilité de faire quelques photos des locaux, je reçois une réponse négative. Nous sommes autorisés à photographier l'espace de préparation des repas, la remise des produits que nous avons apportés (des dentifrices et brosses à dents offerts par le Rotary-club de St Paul) et les médicaments remis à l'infirmerie. Ils sont 221 à la prison et 16 détenus sont à l'hôpital, nous verrons ces derniers plus tard. Aucun de nous ne visitera les dortoirs communs (70/ box), ni les sanitaires car nous avons l'interdiction de prendre des photos. Nous quittons la prison, il est 13h15.



2 membres de l'équipe ont préféré se rendre au centre de nutrition (appelé cantine) pour voir comment cela se passe, leur compte rendu se trouve à la suite.

Après le repas, nous prenons le 4x4 pour visiter une école de brousse à 26km de Maintirano. Nous faisons une halte devant les 2 bâtiments financés par EDM-R du temps du père Jérôme ; nous remarquerons l'état de délabrement des bâtiments abandonnés depuis plusieurs années et la nécessité de refaire la toiture. Quelques travaux sont actuellement en cours, mais je fais remarquer que remettre des portes neuves sans renouveler le bâti vermoulu ne sert à rien. Père Pierrot nous demande si nous pouvons l'aider financièrement, je lui réponds qu'il faut présenter un devis et que nous en discuterons en réunion de bureau.



Ces bâtiments doivent servir à la réinsertion des prisonniers. Je profite pour mettre l'accent sur le terme réinsertion qui veut dire lieu de passage mais pas installation. J'espère que le père Pierrot aura pris bonne note. L'ex-détenu et sa famille ne devront en aucun cas rester plus de 6 mois dans les locaux. Le père me dit que la mission possède 5ha de terrain et que les familles auront une parcelle pour cultiver ou faire un peu d'élevage. Je lui propose alors de louer après les 6 mois une parcelle leur permettant de construire une petite case sur leur exploitation. Nous en reparlerons après la réhabilitation des locaux.

Nous reprenons la route pour l'école d'Ankilimanarivo et nous apprenons une fois sur place que cette école en fait est parrainée par notre ancienne présidente Odette RIBERRO. Ils sont 2 enseignants pour les classes allant du CP au CM2, une partie des enfants ont cours le matin, l'autre l'après midi. Retour à Maintirano, il fait nuit, on me rappelle : « nous n'avons toujours pas vu la mer, ni le coucher du soleil ! »

Le16, sera consacré à la visite des familles. Sœur Catherine souhaite que nous allions vers celles habitant plus loin pour revenir vers 11h en ville.

Mafahijjo est le premier village, rencontre avec quelques familles et visite de cases. Direction ensuite Betanatanana où nous rencontrons 3 familles, visitons une case et sommes interpellés par la directrice de l'école Mme Suzanne à propos d'une aide pour l'équipement (tables bancs et tableaux) des 2 classes en cours de finition. Sans rien promettre je demande qu'un devis soit présenté, nous étudierons les possibilités. Un père de famille nous guidera ensuite en pleine brousse pour nous présenter sa « tribu », ils sont environ 15 qui habitent dans une case assez grande mais très très vétuste. Les enfants ont des problèmes de santé, l'absence d'hygiène se voit tout de suite. Malgré cela, l'accueil est plus que chaleureux. Nous distribuons aux enfants un cahier et des crayons de couleurs, aux plus grands nous remettons un stylo. Nous retournons vers le centre ville pour déjeuner.



L'après midi, visite du quartier de Tanambao nord, 8 familles sont reçues, quelques parrains iront voir la case d'une grand-mère, ils reviendront très choqués. La pauvre habite dans la partie pourrie de la case, l'autre moitié est louée par son fils adulte qui ne s'occupe pas d'elle. Nous pensons réaliser une nouvelle construction, mais il lui faut avoir un terrain. Son petit fils parrainé devant être bénéficiaire du terrain et de la construction. (Micro projet)



Visite de Tanambao SPM nous avons pris du retard, les familles nous accueillent sous un gros badamier, table avec nappe blanche et vase à fleurs. Plus de 50 personnes sont présentes. Nous verrons toutes les familles présentes et ferons des photos.

Mercredi 17, jour du référendum, nous rencontrons sous un arbre un certain nombre de famille du quartier d'Andranovoribe. Distribution après les photos de dentifrice et brosses à dents. Discussion avec les familles, suspension d'un parrainage en attendant les bulletins de notes des enfants.

Direction Marodoka nous devions voir ces familles la veille mais le retard accumulé nous a fait manquer le rendez-vous. Les familles sont averties de notre arrivée, elles se présenteront au fur et à mesure. Arrêt de parrainage pour la famille SW 90, Marie Louise n'est plus scolarisée, la sœur a inscrit ses enfants, nous ne pouvons l'accepter, son petit garçon René souffre d'une inflammation ganglionnaire, nous aiderons la mère pour les soins. Hery prendra contact avec le médecin de Tana pour un rendez-vous et diagnostic. Nous aviserons après.

Je pense qu'il faut créer 2 ou 3 groupes scolaires au centre SW, afin de permettre d'aider plus d'enfants. Il est 12h30 nous allons nous restaurer et reprendre des forces.

Réunion générale l'après midi, comme c'est le jour du référendum, je pensais que nous n'aurions que peu de famille. Pourtant plus de 250 personnes avec les enfants sont présentes. Comme je l'ai fait dans les autres centres, je rappelle nos objectifs et que notre priorité reste les enfants. Je précise les attentes des parrains et marraines en ce qui concerne le suivi et la scolarisation des enfants et leurs attentes de recevoir des nouvelles régulièrement. Je parle de l'intérêt d'épargner chaque mois et de notre souci de voir évoluer les familles. L'arrêt brusque du parrainage peut entraîner un dénuement encore plus grand pour la famille et l'arrêt de la scolarisation des enfants.



Une marraine témoignera, les familles poseront des questions auxquelles nous répondrons. Nous profiterons aussi pour prendre les quelques photos des familles vues mais incomplètes.

Nous aurons droit ensuite à un petit spectacle de remerciements, chants et danses. Les familles nous remettent des cadeaux pour les parrains, il est 18h30 nous sommes invités à une petite collation, le tout préparé par les familles sauf les boissons.



Le 18, nous nous séparons en 2 groupes pour éviter de perdre du temps, en effet j'ai promis à l'équipe qu'aujourd'hui je les emmène voir la mer en fin de matinée. Un groupe se rend à l'hôpital pour remettre la chaise roulante, les béquilles, le reste de médicaments, voir les détenus (es) prisonniers et remettre les brosses à dents et dentifrices ainsi que quelques vêtements que nous avons mis de côté. Marie-Claude de son côté a accompagné sœur Thérèse, qui s'occupe de la bibliothèque. Le dernier groupe se rend à la prison pour distribuer les vêtements aux prisonniers. Déception pour ce groupe qui a reçu un accueil très froid de la part du directeur, aucune photo n'est autorisée, l'expérience n'est pas à renouveler sans autorisation du ministère et de la direction générale des prisons. De notre côté après 30mn d'attente nous sommes reçus par le médecin chef en l'absence de la directrice de l'hôpital. Nous lui remettons les appareils et les médicaments, nous sommes remerciés et on nous demande plus de médicaments surtout pour des pathologies précises, je demande au médecin de nous faire une liste nous verrons ce que nous pourrons faire. Avec les prisonniers hospitalisés cela se passe très bien, nous verrons 2 femmes et 6 hommes les autres sont retournés en prison.

J'attendrai de 13h30 à 15h des personnes à qui j'ai donné rendez-vous, elles ne viendront que vers 17h. A 15h je fais le bilan avec les responsables, les parrains et marraines profiteront pour faire un petit tour voir l'atelier de sœur Raymonde atelier du foyer de promotion féminine. Vous trouverez le petit commentaire et 2 photos à la fin.

Au cours du bilan, je remets l'accent sur l'ouverture des parrainages à tous, l'obligation des mises à jour des fiches et du contrôle de l'âge des enfants, de la classe ainsi que des photos des enfants pour éviter les petits enfants (c'est important pour sœur Catherine). Je précise l'absence des photos de 2 groupes scolaires à père Pierrot et le suivi important des constructions.

Le soir c'est autour d'un repas chez les sœurs que prend fin notre séjour, nous les remercions tous pour l'accueil et les moments de travail qui, nous espérons, les aideront pour la bonne suite des suivis des parrainages. Nous regagnons nos chambres, les filles chez les sœurs, les garçons chez les pères qui avant chargeront les bagages sur la galerie afin de ne pas perdre de temps le lendemain à 4h du matin. Réveil pour tous à 3h30.



Le19, il est 4h nous faisons une halte pour récupérer Hery qui logeait pendant le séjour chez sa famille, et direction Tsiro où nous arriverons à la nuit vers 19h. Les soudures de la galerie n'ont pas tenues mais maintenant la route est bitumée donc la galerie tiendra jusqu'à Tana.

Le 20, les parrains vont rencontrer et visiter les enfants parrainés au centre ARC en CIEL avec Madeleine. Je leur accorde 1h30 car nous devons ensuite passer par Mahatsinjo Sakay. Pendant ce temps je me rends chez sœur Emma qui a besoin de quelques compléments d'informations. Je profite pour récupérer des documents évitant les frais d'envoi par la poste. Madeleine donne beaucoup d'explications et des détails, nous diront les marraines à leur retour avec plus d'une heure de retard, le compte rendu qu'elles feront et les photos (ci-dessous) nous disent le pourquoi ?



Il est presque 11h quand nous quittons Tsiro pour nous rendre à la SAKAY, heureusement la route est bonne et nous arriverons un peu avant midi. Les sœurs nous ont préparés un repas et c'est après celui-ci que je vais faire le point avec sœur Jeanne Michèle. Elle me remet un cd de photos et du courrier après que nous ayons fait le point sur les parrainages. Elle me remet aussi les titres de propriété des 2 familles et un plan + devis pour informations concernant les constructions à réaliser. (Micro projet)



Nous reprenons la route pour Tana que nous atteindrons vers 18h 15. Arrivée à l'hôtel nous quittons à regret Jean-Jacques et son 4x4 ainsi que le père Jérôme.



Le 21, Après une nuit de repos, nous partons chez Hery pour constater que l'avancée prévue pour accueillir les enfants à la cantine familiale n'est pas encore réalisée. Je lui demande de le faire dans les plus brefs délais, car la distribution actuelle des repas n'est pas conforme à sa demande de création de la cantine familiale. Même s'il donne à manger à 12 enfants au lieu de 10, les conditions doivent être respectées. Une famille nous attend, c'est la filleule d'un des parrains. Nous nous dirigeons ensuite chez Merline pour récupérer les factures et constater que la peinture est réalisée ; comme toujours son bon cœur dépasse la raison, elle a commencé à peindre les parties communes, son appartement attend toujours, je la réprimande un peu et lui demande devant les enfants présents de réaliser la peinture des chambres avant mon retour en début d'année prochaine. Elle nous demande des livres et dictionnaires mais les quelques livres qui nous restent, retourneront avec nous car Hery étant en retard nous n'avons pu les lui remettre le jour de notre départ pour la Réunion.

Jocelyne et Marie Hélène nous quittent pour rentrer à la Réunion en emportant 2 valises de cadeaux de Maintirano pour les parrains.



Le 22, réveil à 4h, le vol pour Tuléar est à 6h. Marie Claude nous a rejoints en fin d'après midi hier ainsi qu'Hery. Nous décollerons avec un peu de retard. Arrivés à Tuléar, nous sommes accueillis par sœur Marie Jo et sœur Jeanne Marie Gabrielle la coordonnatrice de L'AMICA. Nous partons vers la maison des sœurs Orantes de l'Assomption où nous résiderons pendant notre séjour. Nous nous dirigeons ensuite vers la communauté des sœurs pour un petit déjeuner.

Une petite réunion avant de nous rendre sur les sites où ont été construites les cases (micro projet d'avril 2010). Le constat est désolant, les constructions ne répondent pas aux critères qui ont été prévus. Les matériaux utilisés sont sous dimensionnés ou de qualités médiocres et les quantités de chaumes pour les toitures insuffisantes.

Nous apprendrons que le fabricant n'a dressé aucune des cases, et qu'il a laissé les familles se débrouiller alors qu'elles n'ont aucune connaissance de la construction.



Nous nous rendons chez père Pierre pour faire le point. Je l'interpelle sur le fait qu'il n'ait pas débloqué les 50 euros pour la construction des tables et des bancs de cantine pour l'école, et de notre attente de la transparence dans l'utilisation des fonds de l'association EDM-R. Je renouvellerai plus tard ma demande, d'un récapitulatif des dépenses ou de l'utilisation des fonds comme nous lui avons demandé en avril avec Laurence, car c'est important pour nous.

Le 23, nous nous rendons de bonne heure chez l'artisan, malheureusement il n'est pas présent, nous discutons avec les personnes présentes et ne mâchons pas nos mots pour montrer notre mécontentement. Nous apprendrons que la personne voulant garder tout l'argent pour lui, n'a fait appel à aucun collaborateur comme cela se passe régulièrement et qu'il les a construites seul. Nous comprenons mieux maintenant toutes les négligences. Nous arriverons à voir sa femme, et nous lui demanderons de dire à son mari de passer nous voir à L'AMICA l'après midi avant que nous ne portions plainte au commissariat.



Nous l'avons vu dans l'après midi penaud mais il aura fallu faire preuve de sévérité pour qu'il s'engage à revoir toutes les constructions. Il s'est engagé à remplacer les bois sous dimensionnés, à consolider et remplacer les bois de qualité médiocre, nous achèterons le chaume nécessaire à la finition des toitures mais c'est lui qui le posera. Nous prenons acte et lui donnons rendez-vous l'année prochaine. Nous demandons à sœur Marie Jo et Sœur Jeanne Marie Gabrielle de suivre le projet et de nous tenir informer.

En ce même début d'après midi, 2 parrains nous ont laissés pour aller distribuer des vêtements de bébés et peluches à la maternité de l'hôpital. N'ayant pu voir qu'une seule accouchée, ils ont continué leur distribution en pédiatrie.



En fin d'après midi nous devons voir la famille ex K1 car elle voulait savoir pourquoi nous avons arrêté son parrainage, mais elle ne s'est pas présentée ; nous profitons pour distribuer aux enfants des classes de 10^{ième}, 11^{ième} et 12^{ième} les dentifrices et brosses à dents que nous avons mis de coté.



A 17h30, nous avons rencontrés dans un premier temps trois étudiants que nous avons convoqués. Au moment de partir une quatrième s'est présentée pour demander le transfert de son parrainage et celui de son frère, d'Amboasary sur Tuléar où ils poursuivent leurs études.

Le 24, grâce à Hery qui dans l'avion a fait la connaissance d'un professeur d'université chercheur, nous sommes invités à découvrir un coin de Tuléar. De retour en début d'après midi, nous profitons pour rencontrer le responsable de l'association Bel Avenir avec qui nous sommes en relation. Nous apprendrons qu'ils mettent actuellement en place une culture de Moringa dans le but de le substituer aux EFL.

Le soir dernier repas chez les sœurs en compagnie du père Pierre. A cette occasion nous récupérons du courrier et des cadeaux pour les parrains.

Le 25, retour sur Tana, nous arriverons en fin de matinée, nous profiterons de l'après midi pour faire un petit tour au marché de la digue.

Le 26, j'ai rendez-vous à 8h30 à Manjakaray (quartier de Tana) avec un autre père Pierre.



Il me présente le père Fidélis (Franciscain) qui a demandé à être reçu 5mn, celui-ci me présente un projet concernant une construction d'école en brousse à 6km de Tsiroanomandidy.

Je lui dis que nous n'avons pas pour objectifs de construire, mais de permettre à des enfants de suivre une scolarité en leur apportant une aide financière. Donc je lui demande qu'une fois l'école construite, il nous présente ses doléances. Nous étudierons à ce moment ce que nous pourrons faire. Il me remercie et reprend la route de Tsiro.

Le père Pierre me donne les explications sur le départ de Mario que nous avons pris comme secrétaire ; il me dit que Michel a une assistante maintenant et qu'ils peuvent assurer le suivi des parrainages EDM-R sans problème. Je prends note et je lui demande de réunir les différents responsables des centres environnant sur Tana pour réorganiser les parrainages en regroupant les familles en fonction de leur lieu de résidence et de me proposer les modifications possibles, car lors de mes passages j'ai souvent entendu dire par les responsables : « je n'ai pu joindre cette famille, elle habite trop loin ou hors de mon quartier ». Il me parle aussi d'un centre qu'il suit sur Antsirabe, 48 enfants qui fréquentent une école privée non confessionnelle et me demande si nous pouvons apporter un aide !! J'écoute sans plus. Je récupère les courriers et lui donne rendez-vous l'année prochaine pour un contrôle des fiches et familles. Je rencontre Michel et Claude (représentants EDM-R) qui sont là. Michel me demande s'il peut avoir procuration sur le compte bancaire, je lui dis que je lui donnerai ma réponse plus tard ; Claude apporte les courriers pour les parrains et le bureau donc ça va.

Je me rends ensuite au dispensaire où je suis reçu par Nambinina le coordonateur en l'absence de Mme Bernadette, il me signale qu'il n'a pas reçu la fiche de suivi pour le mois de décembre sur son ordinateur. Je lui parle d'un cas à examiner et lui demande de me communiquer le diagnostic dès que possible. Il me signale qu'actuellement ils ont des difficultés pour recevoir les médicaments et que si nous en avons de penser au dispensaire. Je lui propose aussi des lunettes de vues lors de mon prochain passage.

Le secrétaire aux parrainages.

Compte rendu de la visite par un groupe de parrains à l'école Arc-en-ciel de Tsiroanomandidy

2 centres sont gérés par Madeleine KENOTT.

CANA : centre d'accueil des enfants abandonnés visité par JC BOYER l'an dernier (on ne l'a pas visité cette année).

Arc-en-Ciel qui est un foyer socio-éducatif, enregistré au ministère de l'éducation nationale, qui accueille depuis 1999 des enfants déficients mentaux(10) ou atteints de troubles de comportement (légers ou moyens), autisme, encéphalite, retard de développement suite à des convulsions etc Certains sont médicalisés sous gardénal pour éviter les crises nerveuses (souhait d'un parrainage supplémentaire pour couvrir les frais).



Cette année sont inscrits 54 élèves, dirigée par Sonia avec un certificat d'enseignement. Située en ville de Tsiroanomandidy, il s'agit d'une maison individuelle achetée il y a quelques années avec deux petites pièces en bas et 2 à l'étage avec une petite cour. Les 7 enseignantes formées par les œuvres sociales

trinitaires sont rétribuées (env 30€ /mois) avec 9 parrainages d'Enfants du Monde Réunion qui couvrent aussi le quotidien de l'école. La pédagogie est adaptée. Quelques uns réintègrent le circuit normal. C'est ainsi que 4 ont obtenu le CEPE et sont en collège, 1 a obtenu le BEPC et se trouve au lycée.

Madeleine a le soutien de 3 organismes pour son école : les œuvres trinitaires pour l'entretien des bâtiments ou les projets de construction, EDM-R pour payer les enseignantes et les frais scolaires, une association italienne RTM qui assure les repas.

En 2009, la création d'un centre professionnel, 2 salles pour les enfants de 15ans et plus qui ont des difficultés à suivre une scolarité normale. Ils ont des activités de cuisine, de jardinage, d'élevage, de couture. Le centre fonctionne sur 5 jours. Il y a une petite bibliothèque avec DVD. Madeleine nous fait part de son souhait d'avoir une photocopieuse.



L'élevage de lapins a été préféré par rapport à l' handicap des enfants, la vente des lapins a permis d'ouvrir un livret d'épargne à chaque enfant.

Madeleine s'occupe aussi d'un centre de récupération nutritionnel son métier d'infirmière lui permet aussi d'apporter les premiers soins aux enfants qui sont malades. Elle renouvelle à tous les parrains ses remerciements.

Centre de nutrition à Maintirano.

Il s'agit plutôt d'une cantine où des enfants nécessiteux en bas âges, de quelques mois à 6ans reçoivent un repas entre 9h et 11h. 62 enfants sont inscrits à la date du 15 novembre, sont présents quotidiennement entre 30 et 40 enfants. Les enfants sont toujours accompagnés d'un parent.

Le repas est constitué de riz, viande et légumes accompagnés d'un verre de lait pour les plus jeunes ; il n'y a pas de complément alimentaire. J-C BOYER demande à Hery de faire le nécessaire pour livrer les EFL à compter de janvier 2011.

Chaque enfant a un carnet sur lequel sont notés les jours de présence et leur poids qui est relevé chaque samedi. Les 2 dames qui s'occupent de la cantine tiennent un registre avec ces données. A notre avis, certains enfants (peut-être un tiers de ceux présents ce jour) plus dénutris, pourraient profiter d'un repas avec complément alimentaire plus vitaminé.

Compte rendu de la visite à la Bibliothèque à Maintirano.

C'est sœur Thérèse qui nous fait découvrir avec fierté sa bibliothèque. Elle dispose d'une très grande salle et d'un nombre important de livres en tous genres. La bibliothèque est ouverte à tous publics : petits et grands, scolaires ou autres. Beaucoup d'écoliers, de collégiens et de lycéens y trouvent leur bonheur.

Le système utilisé est un système classique de fiches. L'ensemble des livres est répertorié dans un ordinateur. Le plus gros problème rencontré ici, c'est la poussière qui s'incruste et tous les manuels doivent être protégés par de grands plastiques.

La sœur a été enchantée des livres qu'EDM lui a offerts particulièrement les petits livres pour enfants, tous neufs, et les magazines sur la nature (qui lui faisaient défaut). Lors d'une prochaine visite, il serait bon de penser à rapporter des manuels concernant les langues vivantes (anglais, espagnol) et plus précisément des dictionnaires.



Compte rendu de la visite à l'atelier ménager de promotion féminine.

Il est tenu par sœur Raymonde qui nous a entretenus avec son inimitable accent canadien et avec un enthousiasme qui ne se dément pas à plus de 77ans. Elle accueille dans son atelier des jeunes femmes d'environ 15 à 25ans pour un cycle de formation de deux ans (certaines ont un niveau scolaire de troisième, d'autres sont presque illettrées, d'autres encore ont déjà des enfants).

Elles travaillent quatre jours et demi par semaine, matin et après midi. L'atelier propose aux jeunes femmes de nombreuses activités : couture, broderie, tricot, artisanat (coussin, draps, petits vêtements, vinyles transformés en coupes à fruits...).

En première année, elles sont une dizaine et elles travaillent sur des échantillons qu'elles rassemblent dans des cahiers très bien tenus avec les noms des différents points, sous la direction d'une monitrice très compétente.

Le groupe de deuxième année comprend, lui aussi, une dizaine de couturières dirigées par deux monitrices. Elles disposent de plusieurs machines à coudre et elles réalisent les tenues scolaires commandées par les écoles maternelles et primaires avoisinantes. Elles ont peu de stock car les jeunes femmes rachètent la plupart des travaux qu'elles réalisent.



La sœur complète leur emploi du temps par des séances d'éducation sexuelle (connaissance du cycle, risque de grossesse, ...) et par des séances de chants.

La sœur vient de faire construire trois petites chambres propres avec deux lits par chambre. Cette initiative, soutenue par le ministère de la population, va permettre d'accueillir de nouvelles élèves qui viennent de brousse et n'ont aucun moyen de se loger. Elles auront la possibilité de faire la cuisine sur place et elles utiliseront des sanitaires communs.

La sœur fait un appel à EDM-R pour du matériel (tissus, appareils audio et vidéo) et de nouveaux parrainages.

Les parrains et marraines accompagnants (es)

Micro projets pour début 2011.

Mahatsinjo- Sakay centre L construction de 2 cases en briques couverture en chaume. D'après le devis fourni la somme de 100,00 euros/ case, serait nécessaire.

Maintirano centre SW une construction en torchis avec toit en chaume pour une grand-mère et son petit fils. Nous attendons un devis plus sérieux.

Achat de planches pour construction de bancs et tables de classes et de 2 tableaux en contreplaqué. Nous demandons aux familles de participer à la fabrication des tables et bancs de l'école. Devis en attente

Réfection de la charpente des 2 bâtiments pour la réinsertion des prisonniers et remplacement des bâtis. Les bâtiments ont été financés à l'époque par EDM-R. Un devis sera envoyé en début d'année.

Tuléar centre K, aide pour l'achat d'un terrain et construction de 2 cases à 50 euros. Famille K5 en grande difficulté, la case louée actuellement ne permet pas à toute la famille de loger, les grands garçons dorment sous une varangue à proximité.

Tananarive centre A achat d'une machine à laver pour l'internat des orphelins. Attente du devis

Nous vous remercions pour votre participation financière, nous vous tiendrons comme d'habitude informer des réalisations et de l'évolution des projets que vous soutenez.

Le secrétaire aux parrainages